

FRANCE
GUINEE
COOPERATION

CLUB DE LA
PRESSE DE
LYON

CLUB DE
LA PRESSE
DE GUINEE

REPORTERS
SOLIDAIRES

La lettre des Journées médicales de Conakry

22 AVRIL 2008

NUMERO 1

Un congrès de haut niveau



Cérémonie d'ouverture
lundi au Novotel...



Le Professeur Binta Diallo
et Pascale Vanneaux,
co-organisatrices des
Journées médicales:
de « vraies » sœurs jumelles,
« même père, même mère »

Rédaction :

Christine Cognat, Éliane Patriarca,
Almamy Kalla Conté,
Samory Keita, Amadou Touré
Bah Mamadou, Mohamed Kanta
Soumah, Mamadou Ciré Savané

Composition:

Gaspard Kamara

Comité de lecture:

Mamadou Dia, Fofana Mory

"Une occasion féconde de s'enrichir individuellement et collectivement": c'est ce qu'a souhaité Madame Sangaré Maimouna Bah, ministre de la Santé publique, en ouvrant, hier au Novotel de Conakry, les troisièmes Journées médicales Guinée Rhône Alpes.

Organisées par l'ONG France Guinée Coopération et par la faculté de Médecine, de Pharmacie et d'Odonto-stomatologie de Conakry, ces rencontres ont été inaugurées en présence de madame Hadja Tété

Nabé, ministre de la Condition féminine et des Affaires sociales, de monsieur Mamady Sam Soumah, secrétaire général à la Présidence de la République, de monsieur Jean-Michel Berit, ambassadeur de France en Guinée et de Monsieur André Léwin, ancien ambassadeur de France en Guinée.

76 communications
en 4 jours
et un enseignement
post-universitaire

Ces rencontres vont donner lieu à soixante-seize communications en quatre jours et à un enseignement postuniversitaire qui se déroulera à la faculté de médecine.

Les thèmes essentiels retenus sont: le sida, la santé de la mère et de l'enfant, la santé au travail dans l'industrie minière; le paludisme, le diabète, le cancer et la bioéthique.

Almamy Kalla Conté
(www.guinee24.com)

... et un record de participation

Placées sous le haut patronage du chef de l'État et du gouvernement guinéen, ces rencontres sont destinées aux médecins, étudiants et professeurs. « Elles s'inscrivent dans le cadre du renforcement de la coopération scientifique médicale entre la France et la Guinée », explique Pascale Vanneaux, initiatrice de ces Journées.

Pour cette troisième édition, 250 participants étaient prévus mais, « avec l'engouement, qu'ont suscité les deux dernières éditions, souligne le professeur Binta, chef de la maternité de l'hôpital Ignace-Deen et co-organisatrice des rencontres, on s'est retrouvé avec 300 participants. La manifestation est financée par le

gouvernement et France Guinée Coopération, c'est l'occasion de les remercier. »

La grande nouveauté de l'édition 2008, c'est l'action de formation des sapeurs pompiers de la sécurité maritime du port autonome de Conakry par Claude Zamour, médecin-urgentiste au centre hospitalier de Valence en France.

Almamy Kalla Conté
(www.guinee24.com)

Ils ont dit...

Dr Kéita Mamady, chef de service pédiatrique de l'hôpital Donka
«La coopération que nous avons tissée lors de la première édition en 2003 nous a permis d'envoyer trois médecins en formation en France et de bénéficier, grâce au service de chirurgie pédiatrique de l'hôpital de Valence, de matériel, d'équipement et de consommables.»

Dr Hassan Bah, vice-président de l'Ordre national des médecins

«Cette édition s'inscrit dans le cadre de la formation continue du personnel soignant. Je me réjouis de cet échange fécond entre les médecins guinéens et les médecins français pour le bénéfice de la population de notre pays.»

Pr Moussa Koulibaly, doyen de la faculté de médecine, pharmacie et odontostomatologie de Conakry, président du Comité d'organisation des Journées

« Le but de ces rencontres, c'est de partager les connaissances les plus récentes en médecine. Les étudiants vont profiter d'un enseignement post-universitaire sur le thème du VIH-sida, avec des spécialistes français. Les hôpitaux guinéens vont exposer leur expérience en matière de prévention et de prise en charge. Le but, c'est d'élaborer la meilleure méthode pour soigner les malades. »

Objectif: prévenir le sida par l'image

Claude Pinoteau, c'est l'homme qui veut lutter contre le sida chez les enfants avec des images. Gérant d'une société d'édition à La Rochelle en France, il connaît très bien la Guinée où il vient depuis plus de trente ans. Il présente son projet aux troisièmes « Journées médicales de Conakry ».

Claude Pinoteau a conçu une méthode de prévention contre le sida, visant à informer et sensibiliser les enfants, dès le plus jeune âge. Elaborée il y a trois ans, sa méthode repose sur quatorze tableaux plastifiés que l'enseignant peut afficher dans la classe. Chacun des tableaux correspond à un thème : hygiène et respect du corps, modes de transmission de l'infection, premiers rapports sexuels... L'enseignant

dispose d'un guide pour approfondir chaque leçon. « La méthode est basée sur l'image et permet aux enfants de savoir ce qu'est le sida,



comment s'en protéger et même comment retarder les premiers rapports sexuels », explique Claude Pinoteau. Cette méthode de prévention a déjà été expérimentée en Mauritanie, puis au Burkina

Faso. Le problème est que même lorsque les institutions internationales comprennent l'intérêt de la méthode, elles ne peuvent l'imposer à un pays. «Elles nous répondent toujours que ce ne sont pas elles qui font le choix, mais les gouvernements», poursuit l'éditeur.

En Guinée, la méthode a été acceptée et validée par les autorités en charge de l'Education, de la Santé, de la Lutte contre le sida, etc. « Ils nous disent que c'est la méthode qu'il fallait mais l'on attend toujours sa généralisation... », regrette Claude Pinoteau.

Amadou Touré
(Horoya et
www.guineenews.org)

Sida : les femmes enceintes plus exposées

En Guinée, le taux de prévalence du VIH-sida est plus élevé chez les femmes en état de grossesse, c'est du moins ce que révèlent les enquêtes: 5,27 % des femmes enceintes ont le virus du Sida.

En consultation prénatale en milieu urbain, la prévalence des femmes enceintes est de 5,27 %. Une étude faite en 2002 montre que sur 2 484 personnes, 131 étaient infectées par le VIH-sida. Selon les tranches d'âge, la prévalence chez les femmes de 15 à 24 ans est de 3,98 % et de 1,29% chez celles âgées de 25 à 44 ans.

Pour les femmes mariées, le taux de prévalence du VIH-sida est de 3,38 % et de 1,49 % chez les divorcées.

Comme on le voit, le taux de prévalence chez les femmes enceintes reste plus élevé que chez les autres et les risques de

de la mère à l'enfant sont donc particulièrement importants. Ce qui nécessite plus d'information et plus de prévention chez les jeunes femmes avant la grossesse.

Samory Keita
(L'Indépendant/
Le Démocrate)

LE SIDA EN MILIEU PROFESSIONNEL

En 2002, une équipe de chercheurs guinéens a fait une étude sur le niveau de perception du VIH-sida et les comportements à l'égard des personnes infectées en milieu de travail. Cette étude révèle que dans les services, 65 % des personnes interrogées pensent que les personnes infectées doivent poursuivre leur activité professionnelle. Et 52 % estiment que l'état de santé des personnes infectées par le VIH-sida doit être divulgué, ce qui est contraire à l'éthique.